



Monsieur,

Joy-cy comme quoy les poëtes de Frise se sont ressentis
 du sort fait au scelet de Petrarca. Ils sont rares
 en ce pais et d'ordinaire esloigner les uns des autres,
 ce qui est cause d'une vengeance si tardive. Le sr.
 Staekman s'en excuse par un epigramme qu'il m'a
 fait sur ce sujet. Je say que l'elegie faite en
 response de la vostre vous agréera sur tout. Si s'est
 veü quelque chose de la façon, depuis ce que vous m'a-
 ver envoyé, il pourroit servir à empescher l'assou-
 pissement de ces esprits. Je suis

Monsieur,

Vostre serviteur tres humble

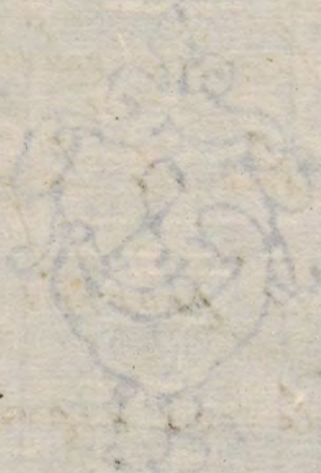
D. Ruyter

A Groeninghe le 12^{me} 9bre

1630.

Fug. 37.

1674
1675
1676



[Faint, illegible handwriting or scribbles]

